

Les textes présentés ici sont le fruit d'une réflexion commune à des spécialistes de différents domaines : linguistique, histoire de l'art, architecture, photographie, littérature et géographie pour n'en citer que quelques-uns, qui se sont retrouvés à Pise et à Florence à l'été 2016 pour un colloque dont le thème générique était : « Le Guide Touristique: lieu de rencontre entre lexique et images du Patrimoine ». Ce colloque et les articles qui en sont issus s'intègrent dans les activités du projet de recherche *Lessico dei Beni Culturali* coordonné par l'Unité de recherche de même nom de l'Université de Florence, dont le but est de promouvoir le développement d'études, de recherches et d'autres activités centrées sur le lexique des différentes langues en relation avec la langue italienne dans le domaine du patrimoine artistique et culturel. Organisé en collaboration avec l'Unité de recherche *Udrils (Unità di Ricerca sui Linguaggi di Specialità)* de l'Université de Pise, avec l'Accademia delle Arti del Disegno de Florence et avec l'Université de Turin, le colloque n'aurait pas eu la même dimension internationale et interdisciplinaire sans l'aide de l'Agence universitaire de la Francophonie et de l'Institut Français Italia qui ont financé le déplacement d'une grande partie des intervenants, provenant de pays différents mais dont la langue de travail commune était le français. Cette publication, subventionnée par l'Agence, correspond au même défi de plurilinguisme et pluridisciplinarité: une communication entre chercheurs de nombreuses disciplines et de nombreux pays, qui réussissent à partager leurs savoirs en utilisant des langues variées.

La rencontre, encouragée par Maurizio Bossi, alors président de la « Classe di Discipline Umanistiche e Scienze » de l'Accademia delle Arti del Disegno, porte l'empreinte de son engagement pour la reconnaissance de l'importance d'un dialogue entre les différentes disciplines pour le dé-

veloppement et la diffusion du « langage » et de la « communication » des Arts au sens large. Nous avons donc décidé de lui dédier cette publication, qui poursuit son travail et en confirme l'importance.

Avec quels mots et quelles images décrit-on le patrimoine? Comment choisit-on de présenter le patrimoine? Selon quels critères les éléments patrimoniaux sont-ils sélectionnés ou exclus? Quel est le rôle des auteurs dans le choix des sujets à décrire et à représenter, par le biais d'un lexique ou répertoire figuratif déterminés? Comment les répertoires lexicaux et figuratifs se stabilisent-ils jusqu'à devenir des stéréotypes? Comment les apparats textuels et figuratifs s'impliquent-ils mutuellement?

Les deux volumes présentés ici apportent des réponses à ces différentes questions et à bien d'autres, analysant le guide touristique et les autres ouvrages qui accompagnent le voyage comme autant de lieux de formation et de transformation de l'expérience du voyage réel ou virtuel, participant en tant que tels à la création de l'imaginaire touristique des lieux et des objets culturels qu'ils décrivent. Ces ouvrages sont aussi observés dans leur rapport au lecteur, un touriste réel ou potentiel, qu'ils orientent à l'intérieur d'un espace culturel dans les directions les plus représentatives de lieux donnés, d'une époque donnée. Leur effet ne s'arrête pas avant et après le voyage : ils constituent un espace textuel qui structure le souvenir en reliant espace géographique et subjectivité.

Le long périple que notre équipe a parcouru de l'appel à communication pour ce qui n'était alors qu'une idée de colloque à la mise en page de tous ces articles nous renforce aujourd'hui dans l'idée que l'aventure valait la peine d'être vécue, et que la richesse et la variété des points de vue mobilisés dans les pages que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs représente parfaitement la matière qu'elles décrivent. Il ne nous reste, ainsi, qu'à vous en souhaiter une bonne lecture que nous pourrions résumer dans la formule : bon voyage!

Annick Farina, Università di Firenze